

Pour un centre ville sans tensions omniprésentes

Tags, prolifération des terrasses, nuisances sonores, vélos partout dans l'espace piéton, drogue à l'Alma, c'est ainsi que la presse a relaté la réunion publique du quartier Notre-Dame. Idem pour celle du quartier Championnet : malpropreté, bruit, impunité des vélos, drogue à Hoche, pollution (*).

C'est un fait, les tensions sont devenues omniprésentes et notre quartier du centre-ville vit évidemment la même chose que ses voisins. Marcher dans la rue demande d'être en permanence aux aguets vis-à-vis des vélos et des trottinettes, de regarder derrière soi au moindre pas de côté. Qui ose rappeler le respect des règles s'expose aux agressions verbales, tant est exacerbée l'opposition entre les différents usagers de l'espace public. Apprécier le visage de nos rues, places, jardins est impossible sans que le regard soit parasité par des tags. Traverser la chaussée peut virer à l'aventure là où les bandes blanches et/ou les feux à bouton poussoir ont disparu des passages piétons. Habiter ou être écolier là où la circulation a été reportée et concentrée (bd Gambetta, cours Jean-Jaurès, rue Lesdiguières), c'est être injustement pénalisé par de l'air sur-pollué. L'espace public, qui normalement appartient à tous, est chaque jour un peu plus annexé par de nouvelles terrasses et/ou des objets publicitaires dans le passage des piétons.

(*) Dauphiné Libéré du 3 mars et du 2 juillet.

L'UHCv ne se résigne pas à ce que le centre-ville de Grenoble soit un lieu de tensions. Nous avons demandé au Maire une lutte systématique et totalement déterminée contre le fléau des tags qui défigurent et polluent notre environnement urbain, naturel, architectural, notre quotidien. Nous ne cessons de dire qu'il faut d'évidence que les lieux piétons soient rendus aux piétons. Nous insistons pour que le Jardin de Ville ait une image conforme à l'espace classé qu'il est désormais, et prenne sa place légitime dans l'attractivité de Grenoble et de notre métropole. Nous demandons depuis longtemps que toutes nos belles fontaines soient remises en eau, et avons agi pour que trois d'entre elles puissent l'être, via le budget participatif. Nous avons proposé, avec l'union de quartier Championnet, la solution simple et équitable pour que cesse d'urgence la sur-pollution de six écoles du centre-ville et du lycée Champollion. Sur la rive gauche des quais de l'Isère, nous sommes à l'origine de l'idée de construire un trottoir en balcon au-dessus de la voie Corato. Nous expliquons sans relâche qu'il faut que les piétons aient des passages protégés, marqués au sol par des bandes blanches. Car oui, nous aimons et connaissons notre quartier, seules raisons qui nous poussent à agir pour qu'il soit ce qu'attendent les habitants, les enfants, les usagers, les commerçants, les visiteurs.

AG de l'UHCv

Union des Habitants du Centre Ville

Jeudi 20 octobre, Maison du Tourisme

19h : Assemblée Générale Ordinaire

20h : Débat public avec les Élus

Le débat :

Calmer les tensions :

- . La sérénité du PIÉTON
- . La pollution des TAGS
- . Les ÉCOLES sur-polluées
- . La pollution du BRUIT

Audras & Delaunois (+874)
Agence immobilière grenobloise

★★★★★
**Agence immobilière
la plus performante
de l'Isère***

* Classement
« Supplément entreprises »
Dauphiné Libéré
12/2019

SYNDIC · VENTE · LOCATION

Pour gérer, vendre ou louer votre bien,
choisissez nos experts.

AGENCE GRENETTE
2 rue Montorge - Grenoble
Tél. : 04 76 44 76 28
grenette@audras-delaunois.com

AGENCE DE BONNE
30 allée Henri Frenay - Grenoble
Tél. : 04 76 54 63 82
debonne@audras-delaunois.com



audras-delaunois.com

La « pollution visuelle » des tags : notre demande au Maire

Monsieur le Maire de Grenoble, vous avez, dès le début de votre premier mandat, supprimé des panneaux publicitaires pour « libérer l'espace public grenoblois » de la « pollution visuelle ». Notre Union de Quartier avait exprimé son approbation lors de la toute première réunion publique tenue avec vous.

Vous avez tout récemment remis la « pollution visuelle » à l'ordre du jour en faisant enlever des panneaux publicitaires encore présents dans l'espace privé, ce dont nous vous remercions.

Cependant, nous attirons votre attention sur le fait que Grenoble souffre d'une autre « pollution visuelle », infiniment plus invasive et agressive. C'est celle des tags, qui brouillent et parasitent le regard sur notre ville, qui en enlaidissent le visage, qui sont là depuis des années pour un très grand nombre d'entre eux.

Selon un fin connaisseur du milieu, interviewé dans le DL du 15 août 2021, « Grenoble est un bon terrain de jeu : « Comme il y en a partout, tout le monde se permet d'en faire », confirmant ainsi l'adage qui veut que les tags attirent les tags ».

Tous les quartiers sont atteints. Le nôtre ne fait pas exception, bien que selon M. Namur le centre-ville soit en « zone zéro tag ».

Nous avons, il y a deux mois, remis en mains propres à M. Confesson un album montrant 114 des tags de notre quartier. Combien ont depuis été effacés ?

Alors que nos rues étaient presque vides pendant le deuxième confinement, nous avons proposé que cette période particulière soit aussi l'occasion d'une action positive et utile, celle d'effacer les tags. Cela ne s'est pas fait.



Vous étiez présent à nos réunions publiques de 2016 et de 2017, où notre Union de Quartier avait proposé un plan fresques apaisantes au centre-ville, afin que des peintures réalisées selon une charte de qualité remplacent les tags qui souillent les rideaux de fer. C'est resté lettre morte.

Monsieur le Maire de Grenoble, chacun voit, venant des autres villes de France, que la nôtre est désormais l'une des plus polluées par les tags. Il est même possible qu'elle détienne maintenant la palme, tant en densité de « pollutions visuelles » qu'en irrespect et dégradations de tout : jusqu'aux arbres, aux murs de pierres, aux façades fraîchement ravalées (sur demande de la ville et à grands frais pour les copropriétés), et même jusqu'aux toits et coupoles en ardoises de la place Victor Hugo et de l'avenue Alsace-Lorraine (par un certain Pinson) !

Aussi demandons-nous que votre **lutte** contre la « pollution visuelle », redevenue à l'ordre du jour en ce qui concerne la publicité, devienne **systématique et totalement déterminée** contre le fléau des tags qui défigurent et polluent notre environnement urbain, naturel, architectural, nos places, nos jardins, nos parcs, nos rues, notre quotidien.

Vous remerciant par avance de la considération que vous donnerez à cette requête, et dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer nos salutations distinguées.

Le Conseil d'Administration de l'UHCV.

Voir la réponse sur notre site, en page actualités.

Enquête nationale : Grenoble, ville pour les piétons ?

Une enquête nationale a été menée par l'association 60 Millions de Piétons (adhésion : pietonsgrenoblois@orange.fr). Les résultats, publiés en septembre 2021, sont disponibles sur la page actualités de notre site.

Vu par les piétons de Grenoble, les lieux les plus problématiques sont, dans l'ordre : le centre-ville, les carrefours et croisements, les grands boulevards, les passages piétons non protégés, les quais et berges. Il y a aussi le boulevard Gambetta et les deux parties du cours Berriat.

Ainsi, le centre-ville est à la fois le deuxième lieu le plus apprécié des piétons, juste après les quais et berges de l'Isère et du Drac, et celui qu'ils décrivent le plus ! Pourquoi ? L'enquête montre que c'est essentiellement car il est envahi par les deux-roues (censés rouler au pas comme le dit à chaque fois la mairie, et que nul ne contrôle : 97 verbalisations de vélos en tout pour 2021).

D'évidence, il faut que les lieux piétons soient rendus aux piétons !



L'avenir du Jardin de Ville et de l'Hôtel de Lesdiguières

« Quel avenir pour le Jardin de Ville ? » interrogeait notre Gazette de 2021, avant d'appeler à « la restauration et la mise en valeur du patrimoine naturel, historique et architectural du Jardin de Ville ».

Aussi avons-nous questionné la MAEP (Mission Aménagement des Espaces Publics) à l'automne dernier, lors des travaux au parvis des Droits de l'Homme. Nous avons ainsi appris que le Jardin de Ville et l'Hôtel de Lesdiguières ont été inscrits aux monuments historiques. Nous sommes heureux de cette avancée et du fait qu'il est question de définir un programme d'aménagement et de mise en valeur du site, dont nous souhaitons qu'il advienne dans un minimum de temps. Car il y a beaucoup à faire pour que le Jardin de Ville ne donne plus l'image d'un espace "déclassé", malgré son charme encore présent, et prenne sa place légitime dans l'attractivité de Grenoble et de notre métropole.

La remise en eau des fontaines patrimoniales

L'eau qui coule ou jaillit des fontaines dans un environnement urbain et minéral, complète et embellit le cadre de la ville, lui donne vie, s'harmonise naturellement avec la lumière du jour et celle des illuminations nocturnes. Elle participe aussi de l'écologie, dans toute l'acception du terme, car l'eau est source de vie, de fraîcheur et contribue avec les arbres à rendre supportables les actuelles et futures températures estivales.

Seulement 17 des 40 fontaines de Grenoble sont actuellement en état de marche. L'UHCV, qui demande depuis des années l'entretien et la remise en eau de toutes celles de son périmètre, a finalement décidé cette année de recourir au « budget participatif » pour trois d'entre elles : celle des sphères au croisement de l'avenue Alsace Lorraine et du boulevard Gambetta, celle des trois caveaux de la rue Montorge, celle du square Léon Martin.

Vu le coût de loin le plus élevé (380 000 €) parmi les 27 projets soumis au vote final, il fallait finir dans les quatre les plus applaudis et nous avons été 6^{ème} (voir notre site pour plus d'infos).

Alors qu'une étude du CNRS a montré que Grenoble est la ville où l'exposition aux îlots de chaleur est la plus forte (hors Paris), notre initiative, dont les médias ont largement parlé, avait aussi pour but d'appeler l'attention des élus sur la nécessité de lancer un plan pluriannuel pour les fontaines de notre ville.

Voilà qui est fait. Espérons donc que nos belles fontaines retrouveront vie rapidement, c'est là tout ce que nous voulons !



Écoles et traitement inégalitaire de la qualité de l'air



Écoles élémentaire et maternelle Jean-Jaurès

Six des sept écoles les plus polluées de Grenoble, auxquelles s'ajoute le lycée Champollion, le sont car le trafic a été reporté et concentré sur la rue Hoche, le Bd Gambetta, le cours Jean-Jaurès, la rue Lesdiguières, les rues attenantes. Sont concernés plus de 4000 élèves, et des milliers d'habitants. Simplement rouvrir la voie de bus du Bd Agutte-Sembaud, dans le sens Sud-Nord, ne signifie pas retourner au boulevard d'avant le réaménagement et mettrait fin à cinq années de traitement inégalitaire de la qualité de l'air au centre-ville.

L'UHCV et l'union de quartier Championnet (CBCH) ont lancé un appel au maire de Grenoble qui, ayant repris le pouvoir de réglementation de la circulation, est en pleine capacité d'ajuster le plan de circulation de 2017 pour préserver sans inégalités la santé des enfants, de ses administrés et concitoyens.

Pour l'information complète, voir dans les actualités sur notre site.

Les quais du côté centre-ville



L'UHCV propose depuis longtemps qu'un trottoir en balcon soit réalisé sur les quais au dessus de la voie Corato, en s'inspirant de Dublin (voir l'illustration). L'intérêt est double : le confort des piétons et la mise en valeur touristique du site, au niveau local, national, international.

Le « budget participatif » a retenu une opération de piétonnisation de la rive gauche, présentée par un ancien responsable local de parti politique, qui n'a pris aucun contact avec l'UHCV dont c'est pourtant le secteur. Sans même parler de l'impossibilité de couper la circulation sur cette voie essentielle de la métropole, comment un tel « projet » a-t-il pu être retenu ?! Il n'a été écarté qu'au tout dernier moment, juste avant l'ouverture sur internet du vote final. Pourra-t-on bientôt raser la tour Perret car quelqu'un a lancé l'idée, que 200 personnes motivées sont allées en mairie la pré-sélectionner, puis que 0,01% des métropolitains l'ont choisie au vote final ?

Pour le retour des passages piétons protégés

Le marquage au sol a été supprimé sur beaucoup de passages piétons de notre secteur :

- sur le cours Berriat, au croisement avec la rue Thiers, où de plus le feu à bouton poussoir a été retiré !
- sur le boulevard Gambetta, au niveau du cours Berriat
- sur le cours Lafontaine, devant les portes du lycée Champollion
- sur tout le bd Agutte-Sembat, de la rue Hoche jusqu'à la rue Molière

Il faut ajouter la traversée de la rue Émile Gueymard, au niveau de la sculpture de Calder, qui n'est pas dans notre secteur mais concerne tous les usagers de la gare.

L'UHCV a écrit aux élus en charge, en insistant pour dire la forte nécessité du retour du marquage au sol par les bandes blanches, qui identifient depuis toujours les « passages protégés ».

Voir dans les actualités de notre site.



LA TALEMELERIE
— pour l'amour du pain —



Tous les jours, nous faisons nos pains, viennoiseries, pâtisseries et sandwiches, à la main avec cœur.

Nos équipes vous accueillent dans nos 6 boulangeries

Grenoble : Place Championnet / Place de l'Etoile / Place Ste Claire / Rue Ampère / Rue Stalingrad Seyssinet-Pariset : 143, avenue de la République
Tél : 04 76 43 20 09 Email : commercial@latalemellerie.com www.latalemellerie.com



Bulletin d'adhésion 2022

Je désire adhérer à l'Union des Habitants du Centre-Ville de Grenoble (UHCV)

Nom

Prénom

Adresse

Courriel

Tél

Ci-joint un chèque de :

Adhérent : 10 €

Couple : 15 €

Soutien : 20 €

Bienfaiteur : €



À renvoyer à :

UHCV
6 rue Saint François
38000 Grenoble

Vous pouvez aussi adhérer en ligne. C'est très simple, voyez « Adhérer à l'UHCV » sur la page d'accueil de notre site.